



Chemin Faisant en Creuse

Tous mes chemins te sont familiers... Étonnantes sont tes œuvres

Ps 139 (138)

Se retrouver en Creuse avec un déménagement en janvier 2016 m'étonnera longtemps ! Cela fait suite à un cheminement collectif. Depuis 2009, une dizaine de **chrétiens** se retrouvent autour de la maison de Gaël Giraud. Ce jésuite-économiste de racines creuses est désireux de voir vivre cet espace familial. Je rejoins ce groupe en 2011. De rencontre en rencontre, nous devenons, en 2015, Association/Fraternité dénommée **Chemin Faisant en Creuse**. Un appel est lancé à quelques-uns. *Et, si vous veniez vous ancrer en Creuse ?* J'en fais partie. Ce territoire m'est étranger. Mes racines sont beauceronnes. Arriver sur une terre dite défavorisée me déplace dans tous les sens du terme.

Je prends la précaution, avant mon déménagement, d'obtenir un travail en centre de gestion. Comme conseillère, j'y crée une activité liée à l'accompagnement humain des dirigeants.

Il faut du temps pour percevoir la vie économique d'ici. Après l'impression de vide, on découvre peu à peu les perles entrepreneuriales industrielles et artisanales.

En agriculture, j'y rencontre des éleveurs à l'âme sensible. Ils n'ont pas leur pareil pour vous raconter la naissance d'un veau, la beauté du bocage. La production bovine allaitante m'apparaît comme un bloc monolithique. Je découvre peu à peu l'hétérogénéité des revenus. Oui, on peut gagner sa vie en Creuse !



Un formidable potentiel

Aujourd'hui, la profession est mise au ban des accusés par les mouvements animalistes. Les évolutions de consommation de viande génèrent une sérieuse remise en cause. Le paysage agricole, découvert à mon arrivée, est le fruit des réformes de la PAC. J'y apprends que la Creuse a d'autres ressources en son sein. Fut un temps, elle produisait des pommes de terre. Dans un passé plus lointain, ce sont les pêcheries qui sont source de protéines. Aujourd'hui, la Creuse dispose d'un formidable potentiel de biodiversité. Et la société attend cela. Saura-t-elle saisir les opportunités ?

Plusieurs ont senti le vent venir. Au pays de Combrailles, fort de leur expérience en CUMA, des collectifs investissent le marché du photovoltaïque, créent un drive fermier, une farine locale. Demain, ce sera une unité de méthanisation. La vie appelle la vie.

D'autres prennent la voie de l'agriculture de conservation. Je pense à Olivier devenu l'orfèvre de la terre non travaillée. Il fait

image et devient tête de proue. D'autres encore, comme Céline, Hervé, Christophe, s'orientent vers la production biologique. Ils savent mieux que quiconque parler de la biodiversité. Parmi eux, certains se positionnent sur des marchés de niche : moutarde, orge, petits pois... Capter la valeur ajoutée à l'échelle de la production agricole est peu répandu. Mais c'est possible, ici comme ailleurs !

D'un point de vue spirituel, les habitants sont depuis longtemps détachés des pratiques de l'Eglise. Mais le religieux y demeure présent. Le département devient Terre de mission dès les années 1950. Formidable laboratoire rural pour la vie religieuse. Les congrégations y inventent de nouvelles manières d'évangéliser : La Mission de France, les Oblats Missionnaires de Marie, les Sœurs des Campagnes, les prêtres du Prado, des jésuites... Les initiatives fusent avec l'association du Plateau (des Millevaches), les groupes d'Evangile, l'association Roche Colombe, La Forêt Belleville avec le MRJC. Nous y trouvons des prêtres diocésains inventifs et très en lien avec la société civile.

La Fraternité Chemin Faisant en Creuse s'inscrit dans le sillon de cette vitalité spirituelle. En même temps que nous la découvrons, nous cheminons pas à pas ensemble. Avec plusieurs états de vie, des ancrages géographiques

et professionnels différents, s'accueillir prend du temps. Le discernement et la délibération à la manière ignacienne nous ont permis d'élaborer une charte.

Les questions écologiques sont un enjeu majeur pour nous. Elles sont traduites autant que possible dans notre manière d'agir. Notre petit groupe prend des formes de grandes assemblées à Pâques et dans des sessions estivales. Chercher enfin comment pratiquer la fraternité à distance demandera encore bien du temps.

Qui sait à terme ce que nous pourrons offrir aux gens d'ici et d'ailleurs ? Un espace à la confluence de plusieurs mondes ? Un tiers-lieu spirituel comme on les appelle ici, qui sait ?

Cheminer en terres creuses dites défavorisées, c'est *in fine* apprivoiser un peu plus nos propres fragilités. C'est accepter de ne pas tout comprendre. C'est sans cesse revisiter l'appel du Christ. Et, à sa manière, entendre l'in audible, voir l'invisible. C'est en fait accueillir l'abondance. Elle est déjà là. J'en atteste et j'en témoigne.

Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Jn 21,6

Emmanuelle PAROU
Saint-Sulpice-le-Dunois (Creuse)



Membres de l'Association Chemin Faisant en Creuse, Emmanuelle Parou, 2^{ème} à partir de la gauche.